SERMON TROISIESME pour le premier iour de l'an.

Prononcé le 1. Iour de l'an 1638.

Luc II. verſ. 21.

Verſ. 26. Et quand les huit jours furent accomplis pour circoncir l'enfant, alors ſon nom fut appelé IESVS, *lequel auoit eſté nommé par l'Ange deuant qu'il fuſt conceu au ventre.*

CHERS Freres, Il y a long temps que ce jour a eſté dedié à la memoire de la circonciſion de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt par le conſentement des Chrétiens en ſuite de la creance qui a eſté receuë, qu'il naſquit en la terre le vint & cinquieſme jour de Decembre. Et encore que cette opinion ne ſoit pas ni ſi an-

Digitized by Google

cienne, ni si bien fondée, que l'on soit necessairement obligé à la receuoir ; si est-ce pourtant, que j'estime qu'il n'y a nul peril de s'y accommoder, & d'employer cette journée à la consideration de la circoncision du Seigneur; comme nous consacrasmes l'autre il y a aujourd'huy huit jours à la meditation du mystere de sa naissance. Il est tousjours bon de parler de Iesus, & de quelque cause qu'en naisse le discours, il n'est jamais ni inutile, ni hors de propos. Et comme le saint Apôtre disoit autresfois sur un sujet semblable, qu'en quelque maniere que Christ fust annoncé soit par occasion, soit en verité, tant y a que ce lui estoit de la joye de le voir prescher ; ainsi je ne doute nullement, mes Freres, que ce ne soit une chose bien agreable à vôtre pieté de nous ouïr parler de ce Souuerain Seigneur & de ce qu'il a fait & souffert pour vous, en quelque temps que ce soit, & quelque raison que nous ayons d'en entreprendre l'exposition. Car cette doctrine est toute salutaire, & il n'y a rien dans l'étendue de son Euangile

Phil. I. 18.

Digitized by Google

gile quelque grande qu'elle soit qu'il n'ait destiné à nôtre instruction & consolation. Comme le peuple ancien auoit accoûtumé de manger l'agneau de sa Pasque tout entier, n'y ayant pas une des parties de cette innocente victime, qui ne fust bonne & salutaire; aussi deuons-nous à beaucoup plus forte raison mettre dans nos memoires & dans nos cœurs nôtre Agneau celeste tout entier, le corps & la verité dont l'autre n'estoit que l'ombre & la figure; ne mépriser pas une des parties de son histoire, mais les rassembler toutes jusques aux moindres & en user fidelement au bien & à l'accomplissement de nôtre vie spirituelle. Outre cette consideration generale, il me semble que si nous descendons dans le particulier, nous treuuerons que la circoncision de Iesus Christ n'est pas un sujet mal conuenable à l'usage, auquel nous destinons ce jour. Car ce jour est & le premier de la nouuelle année que nous commençons dans le siecle, & le preparatif du sacré banquet que nous celebrerons Dimanche prochain dans

Exod. 12. 10.

Digitized by Google

l'Eglise en memoire de la mort du Seigneur. Or la circoncision de Iesus Christ fut tout ensemble & le commencement de sa mediation, & le preparatif de sa mort ; le premier acte de sa charge, & comme les petits mysteres de sa croix. Le sang qu'il répandit en ces premiers jours apres sa naissance le dedia & l'initia (s'il le faut ainsi dire) à ce douloureux & sanglant ministere qu'il exerça durant le cours de sa vie terrienne, & qu'il consomma par sa mort. Que saurions-nous mediter de plus à propos ou pour consacrer cette nouuelle année à son seruice, ou pour nous preparer à solennizer la memoire de sa mort ? Nous auons donc choisi à ce dessein le texte de l'Euangeliste, que vous auez ouï, qui nous raconte deux grandes choses en peu de mots ; la circoncision, & le nom que le Seigneur receut huit jours apres sa naissance. Nous les considererons l'une & l'autre le plus brieuement qu'il nous sera possible. IESVS, Fils eternel de Dieu, qui pour nous affranchir de la Loy voulut s'y assujettir, accomplisse

Digitized by Google

compliſſe maintenant dans nos ames ce qui ſe fit alors en ſon corps ſacré; Qu'il retranche la chair de nos cœurs auecque le glaiue de ſon Eſprit; Que ce nouuel Adam du genre humain nous change en hommes nouueaux, nous regardant d'un œil propice de ce haut trône de gloire, où il regne maintenant au deſſus des ſiecles & des temps, & effaceant les crimes & les taches de nos années paſſées nous donne de commencer & d'acheuer celle-ci, & toutes les ſuiuantes (s'il daigne y en ajoûter encore quelques unes) en ſa crainte, en paix & en joye, à la gloire de ſon nom ſaint, à l'edification de nos prochains, & à nôtre propre ſalut. Amen.

Il n'y a perſonne en l'Egliſe, qui ne ſache que la circoncision eſtoit autresfois auant la reuelation du Meſſie, l'un des principaux Sacremens du peuple de Dieu, ſa premiere marque, & la ceremonie par laquelle chacun de ſes enfans eſtoit conſacré à ſon ſeruice, & adopté en ſon alliance. Car les hommes ayant une nature ſenſible & cor-

porelle, Dieu selon sa sagesse infinie, ne s'est pas contenté de grauer sa volonté dans leur entendement par le moyen de la parole, qu'il leur addresse; Il a toûjours ajoûté à cette instruction quelques signes, & quelques ceremonies exterieures, tant pour les affecter & consacrer à son seruice, & les unir en une societé religieuse de gens, qui portent une mesme livrée, que pour leur communiquer les asseurances & les effets de sa bonté. Ainsi aujourd'huy nous auons sous la dispensation de son Christ le Battesme, & la sainte Cene pour marques & instrumens de sa grace; & dans le paradis mesme il donna à nos premiers parens les deux arbres, qu'il planta au milieu du jardin, pour signes & seaux de son alliance auec eux, leur commandant de manger de l'un, & de s'abstenir de l'autre. Selon cet ordre general le Seigneur ne manqua pas d'ajoûter aussi un Sacrement à l'alliance, qu'il traitta auec Abraham, par laquelle il lui promit d'estre son Dieu, de multiplier sa race, & notamment de faire sortir de lui la semence benite,

Gen. 17. 18.

benite, c'est à dire son Christ, la joye & le bonheur du genre humain. Car apres lui auoir fait ces douces & magnifiques promesses, il lui ordonna la circoncision; *C'est ici mon alliance* (dit-il) *que vous garderez entre moy & vous, & entre ta posterité apres toy; c'est que tout masle d'entre vous sera circoncis. Vous circoncirez la chair de vôtre prepuce, & cela sera pour signe de l'alliance entre moy & vous. Tout enfant masle de huit jours sera circoncis entre vous en vos generations tant celui, qui est nay entre vous, que le serf achetté par argent de tout étranger, qui n'est point de ta race.* Depuis quand Moïse renouuella cette alliance auecque la posterité d'Abraham, c'est à dire auecque le peuple d'Israël, il retint cette ordonnance toute entiere, & y ajoûta celle de l'Agneau de Pasque pour un memorial de la delivrance d'Egypte. La circoncision auoit donc ceci de commun auecque tous les Sacremens; premierement que c'estoit un signe de l'alliance de Dieu, qui témoignoit que celui qui la receuoit en sa chair, entroit en la societé de son peuple pour croire à ses pro-

Digitized by Google

messes, pour dependre de sa bonté & lui rendre tous les seruices qu'il requeroit d'eux, secondement qu'elle distinguoit le peuple de Dieu d'auecque les autres, & étoit comme une livrée ou marque visible, qui séparoit ceux qui la portoyent d'auecque le reste des hommes. A la verité il y auoit anciennement diuerses autres nations qui se circoncisoyent, comme les Sacrificateurs des Egyptiens, une partie des Ethiopiens, le peuple de la Colchide, & la plus grand' part des Arabes. Mais ces barbares n'usoyent de la circoncision, que par une tradition vaine & aueugle, & non par l'ordonnance du vray Dieu, plûtost pour quelques raisons ou naturelles, ou ciuiles, que pour aucun dessein de religion; si bien que la circoncision des Israëlites qui auoit une raison & une fin toute autre que la leur, ne laissoit pas de les distinguer d'auec eux. Au reste les institutions de Dieu estant toutes réelles & veritables, & non creuses & vaines, ou fausses & trompeuses, comme sont celles des hommes pour la plus grand'part, il ne

Digitized by Google

ne faut pas doûter que le Seigneur n'accomplist de son côté veritablement & punctuellement tout ce qu'il signifioit par cette marque de la circoncision, & en la mesme fasson qu'il le promettoit. Car l'alliance où elle se rapportoit, estoit vn pact, ou vn contract non absolu, mais conditionel, qui stipuloit certaines conditions de ceux qui entroyent en alliance auec Dieu, sous lesquelles il s'obligeoit de leur donner ses graces. La principale de ses conditions, & qui estoit omme la baze & le fondement de toutes les autres, estoit la foy & creance en Dieu, & en la parole qu'il leur addressoit; & cette parole, comme vous sauez, contenoit entr'autres choses le don de la semence promise; c'est à dire du Christ, & de la benediction de l'vniuers en son nom. Tout homme donc qui receuoit ou auoit receu la circoncision estoit obligé à embrasser ces promesses de Dieu, & à les tenir pour certaines & veritables., & à croire par consequent entre autres choses, que quelque jour il sortiroit de la semence d'Abraham

Gen. 22. 18.

Digitized by Google

une personne qui sauueroit & beniroit le monde ; celui que les Prophetes representerent & depeignirent depuis beaucoup plus clairement & plus particulierement , & qui à raison de sa charge royale, prophetique & sacerdotale a esté nommé le *Messie* ou *le Christ*, tant sous le vieux Testament, que sous le nouueau. Voila ce que le signe de la circoncision requeroit de l'homme. Quant au Seigneur, il comprend dans un seul mot tous les biens qu'il promettoit , en disant qu'*il sera leur Dieu*. Car nôtre Seigneur en la dispute qu'il eut auecque les Sadduciens sur l'article de la resurrection des morts, nous enseigne admirablement , que cette
Matt.21. 32.33. fasson de parler *estre le Dieu de quelcun* signifie lui communiquer des biens grands & diuins & dignes d'un si haut nom , les plus excellents dont nôtre nature soit capable, l'immortalité bienheureuse , la remission des pechés , la sanctification & la consolation , sans lesquelles il n'est pas possible de paruenir à l'immortalité. De ces graces de Dieu qui s'entretiennent toutes , & font

font comme une chaisne, dont les anneaux ne peuuent jamais estre separés les uns des autres ; la circoncision se rapportoit particulierement à la remission des pechés & à la sanctification. Car que la circoncision du prepuce signifiast le retranchement du peché, outre que S. Paul, écriuain euangelique, le témoigne expressement, Moïse & Ieremie, Prophetes du vieux Testament, nous l'enseignent clairement, quand ils commandent aux Israelites ; l'un *de circoncir le prepuce de leurs cœurs, & de ne roidir point leur col*; & l'autre, *d'estre circoncis au Seigneur, & & d'ôter le prepuce de leurs cœurs.* Ce *prepuce du cœur* de l'homme (c'est à dire son peché) s'ôte & se retranche en deux fassons; premierement par le pardon du Seigneur, quand il nous remet nos offenses, & en efface & abolit le crime, nous faisant grace des peines qu'elles meritoyent, & nous traittant tout ainsi que si nous n'auions point esté coûpables : Secondement par la grace de la sanctification, quand par la vertu de sa parole accompagnée de

Col. 2. 11

Deut. 10. 16.

Ierem. 4. 4.

Digitized by Google

son Esprit il coupe & arrache de nos ames l'amour & les habitudes des vices, qui y sont naturellement, & mortifie (comme parle S.Paul) nos membres qui sont sur la terre, paillardise, souïllure, appetit desordonné, mauuaise conuoitise, auarice; & autres semblables. Quand donc un homme estoit circoncis auec une vraye foy en la parole de Dieu, telle que nous l'auons décrite ci deuant, il receuoit tres-asseurément du Seigneur l'un & l'autre de ces deux benefices. Ses pechés lui estoyent pardonnés, & son cœur estoit sanctifié par l'Esprit d'enhaut en la mesure conuenable à ce temps-là. D'où il paroist pourquoy S.Paul appelle la circoncision *un seau de la justice en la foy*; parce que cette justice, qu'elle seelloit & confirmoit tant en la personne d'Abraham, qu'en celle de chacun des autres fideles, n'estoit autre chose que la remission gratuite des pechés que Dieu leur donnoit, leur imputant à justice la creance qu'ils ajoûtoyent à ses promesses; si bien que la foy leur tenoit lieu de justice, entant qu'elle obtenoit

Col. 3. 5.

Rom. 4. 11.

au

au tribunal de Dieu la mesme absolution, & le mesme traittement qu'eust receu de lui une justice accomplie de tout point, & à qui n'eust manqué aucune partie de l'obeissance que la loy demande aux hommes. Mais comme le Seigneur estoit le Dieu d'Abraham & de sa semence, aussi voulut-il que ses enfans receussent ce signe sacré de son alliance, ce gage de son amour, leur témoignant hautement par là que dés ce bas âge il les adoptoit en sa famille, & les tenoit pour siens, les consacrant de bonne heure par cette marque à la possession de tous les biens qu'il donne à ses seruiteurs soit en ce siecle, soit en l'autre; Circonstance grandement remarquable, qui nous montre d'un côté combien est admirable la faueur de Dieu enuers ses alliés, puis qu'il l'étend si benignement sur toutes les personnes qui leur appartiennent, selon ce qu'il proteste en sa loy qu'il fait misericorde en mille generations à ceux qui l'aiment, & ce qu'enseigne S. Paul, que la foy des peres & des meres, & encore de l'un 1. Cor. 7. 14.

d'eux seulement sanctifie leurs enfans; Et nous auertit de l'autre part de consacrer de bonne heure nos enfans à Dieu, de leur faire porter ses marques & les seaux de son alliance dés qu'ils sont nais, & de leur imprimer les signes de la pieté par tout au corps & en l'ame; afin qu'ils ne puissent ouurir les yeux & les sens pour considerer ce qu'ils sont, qu'ils n'apperçoiuent aussi tost sur eux les livrées du ciel & de son salut. Car outre que ces marques sont autant d'engagemens à la pieté, qui lient nos esprits auec Dieu, & enuers ses fideles, & les attachent à la profession de sa verité par une secrete amour; outre cela dis-je elles attirent sur ceux qui les portent les benedictions du Seigneur. Vous voyez dans le siecle combien chacun est soigneux de former ses enfans dés leurs premiers ans à la profession où on les destine; de leur en faire succer les maximes auecque le lait; y ployant de bonne heure toutes leurs inclinations, & leur en imprimãt l'estime, l'admiration & l'amour dans le cœur. Combien plus deuons-nous

Digitized by Google

nous auoir ce soin & cette industrie pour les choses diuines, en la foy & en l'amour desquelles consiste propremét le dernier & souuerain bonheur & de nous & de nos enfãs? D'où il paroist combien est non seulement bizarre & extrauagãte, mais mesme dãgereuse & impie l'erreur de ces écerueles, qui ne veulent pas que l'on donne le saint Battesme aux petis enfans des fideles. Miserables, pourquoy reserrés-vous les bontés de Dieu? Pourquoy faites-vous Iesus Christ moins doux & moins benin que Moïse? Pourquoi enuiés-vous aux enfans nais sous la nouuelle alliance une faueur dõt jouïssoyent ceux qui naissoyent sous l'ancienne? Qu'est-ce que les langes & les berceaux de nos enfans ont de plus bas ou de plus indigne que ceux du vieux Israël pour les priuer des liurées de leur Seigneur? & pour ne vouloir pas qu'ils soyent receus dans sa pourpre, aussi bien que les autres? Si nôtre Battesme se rapporte à une alliance & à des promesses, que cet âge-là ne peut comprendre; aussi faisoit leur circoncision. Leur Sacre-

Digitized by Google

ment requeroit aussi bien la foy & l'instruction que le nôtre. Si donc les enfans n'ont pas laissé pour cela d'estre capables de l'un ; quelle est vôtre tyrannie de les exclurre de l'autre? Dieu a des graces pour tous âges ; ou pour mieux parler, il a diuers moyens pour communiquer une mesme grace à tous les âges. Son Sacrement agit en chacun selon sa disposition; & ne requiert d'aucun que ce qui conuient à l'état où il le treuue. A celui qui est capable d'apprendre & de croire il demande la foy, à l'enfant qui n'en est pas encore là, il n'en demande pas tant. Mais je ne puis non plus passer sous silence la faute de ceux qui laissent battizer leurs enfans ailleurs qu'en l'Eglise; comme si autresfois l'un des fideles de Ierusalem eust souffert que ses enfans eussent esté circoncis en Samarie; ni la foiblesse de ceux qui laissent nourrir & croistre ces petites plantes parmi les infections de l'erreur & de la superstition, pour porter un jour des fruits de Sodome au deshonneur de Dieu, & au regret & à l'infamie de ceux qui les

Digitized by Google

les ont mises au monde. Nous n'en voyons que trop d'exemples au milieu de nous, qui témoignent à Dieu & aux hommes la froideur de nôtre zele, & la lâcheté de nôtre pieté languissante. Peres inhumains, qui par une mollesse cruelle trahissez ainsi le salut & la gloire de vôtre sang, sachez que ces paures innocens se leueront un jour contre vous, & vous accuseront des crimes, des superstitions, des maux & de la damnation où vôtre negligence les a engagés. Ils se prendront à vous de l'honneur dont ils ont esté priués; des ordures dont ils ont esté salis, & diront au Iuge du monde, que c'est vous qui les auez vendus à l'erreur, qui auez mis dans les chaisnes de la superstition des personnes qui estoyent nées libres. Cette complaisance mondaine & ces considerations charnelles qui vous portent dans ces fautes, ne vous seruiront de rien. Vous n'ozerez pas mesme les alleguer, estant assez conueincus dans vos consciences que la gloire & l'ordonnance de Dieu, que le bien & le salut de vos enfans ne doiuent estre

Digitized by Google

balancés auec aucune autre raison. Au nom de Dieu pensés-y serieusement, Peres & meres à qui Dieu a donné des enfans. Engagés-les dans son seruice des leur naissance, & les enracinés de bonne heure dans les parvis de Dieu; éloignés-les de l'erreur & de la superstition, comme d'une contagion mortelle. Et si le monde vous en a volé quelcun, faites tous vos efforts pour l'arracher du gouffre. Ne vous donnés point de repos, que vous ne l'en ayez tiré; ou que du moins vous n'ayez clairement justifié que vous n'auez nulle part en son crime. Mais je reuiens au discours de la circoncision, que nous auions commencé. Elle s'administroit le huitiéme jour apres la naissance de l'enfant, comme nous l'auons touché, & comme l'Euangeliste l'a expressément remarqué. Ie laisse les speculations que font quelques uns sur le nombre de huit; comme des choses plus subtiles que solides, & plus propres à donner un vain plaisir, qu'une vraye & réelle satisfaction. Ie me contenterai d'en rapporter la raison qu'en

Digitized by Google

qu'en allegue le plus sauant des Maistres des Ebreux, qui me semble la plus simple & la plus vray semblable; que le corps des animaux, quand ils viennent au monde sont extremement debiles pour la grande humidité dont ils sont pleins, & retiennent encore à peu près la mesme consistence qu'ils auoyent dans le ventre de leurs meres; & que cette mollesse & infirmité dure sept jours, comme les naturalistes l'obseruent, & qu'ils ne commencent qu'au huitiesme jour à estre tout à fait contés entre les creatures, qui jouissent de l'air de ce monde. En effet vous voyez que la loy des premiers nais des animaux, qui appartenoyent au Seigneur, porte expressement que l'on les laisse sept jours auecque leurs meres; comme si jusques-là ils deuoyent passer pour des fruits qui ne sont pas meurs, ni à leur vray terme; imparfaits & qui n'ont pas encore toute la legitime force & perfection de leur espece. Puis *au huitiesme jour, tu me les donneras*, dit le Seigneur. Cette debilité ayant donc aussi lieu

R. Moïse ben Maim. en son Moré Nevochim. Part. 3. chap. 49. pag. 506.

Exod. 22. 30.

Digitized by Google

dans les enfans, Dieu pour la mesme raison ne voulut pas qu'ils fussent circoncis auant le huitiesme jour; sur tout veu que cette operation estant violente & douloureuse, l'enfant n'eust pas eu assez de force pour la supporter plûtost. Mais il ne voulut pas non plus que l'on la differast au delà du huitiesme jour; parce qu'il est tres-raisonnable (comme nous l'auons desja touché) que nos enfans lui soyent consacrés le plûtost qu'il est possible. Et quant aux enfans qui mouroyent auant le huitiesme jour sortant du monde sans auoir esté consacrés par la circoncision; nous deuons tenir pour une chose certaine, que ce manquement ne leur estoit point imputé; comme n'étant arriué ni par leur faute, ni par celle de leurs peres ou de leurs meres. Et l'erreur de ceux qui maintenant excluent du ciel les enfans des fideles, morts auant que d'auoir esté battizés, est d'autant plus inexcusable qu'ils admettent eux mesmes les enfans des Israëlites decedés sous le vieux Testament sans circoncision, dans le re-

pos

Digitized by Google

pos & en la consolation qu'ils assignent aux esprits des fideles de ce temps-là. Car à leur comte Iesus Christ auroit empiré la condition de nos enfans, & leur auroit étressi la porte du royaume celeste, leur en rendant l'entrée plus difficile, qu'elle n'estoit sous la dispensation de Moïse; ce qu'ils meurent sans bapteſme, arriuant par une necessité aussi inuolontaire & aussi ineuitable à leur égard, que celle qui priuoit de la circoncision les enfans des Israëlites decedés auant le huitiesme jour. Voila quelle estoit la loy de cette circoncision, que le Seigneur Iesus receut en Bethlehem le huitiesme jour apres sa naissance, comme l'Euangiliste le raeõte. Sur cela nous auõs deux questions à resoudre pour l'entier éclaircissemẽt de ce texte; dont la premiere est, pourquoy le Seigneur a esté circoncis. Car il semble qu'il n'y estoit point obligé ni à raison de sa nature, ni à l'égard de sa charge. Sa nature humaine estoit tres-sainte, conceuë du S. Esprit, & nette de toutes les ordures de nôtre naissance; si bien que la circoncision étant

Digitized by Google

un remede contre le peché, elle estoit absolument inutile à Iesus Christ en cet égard. Quant à sa charge, elle ne l'y obligeoit non plus : I'auouë que pour sauuer son peuple, il falloit qu'il souffrist la peine de leurs pechés. Mais les douleurs de la circoncision n'auoyent rien de commun auecque la malediction que meritoit le peché. Ce fut le sang de la croix du Seigneur & non celui de sa circoncision, qui satisfit pour nous à la justice du Pere. Ie confesse encore qu'il falloit pour nous sauuer que le Christ fust parfaitement saint, & qu'il accomplist exactement toute la justice, que nous auions violée. Mais je dis que ni la circoncision, ni aucune des autres ceremonies de la loy Mosaïque ne fait nulle partie de la sainteté necessaire à nôtre Christ pour nous justifier. Elle consiste toute entiere en l'amour de Dieu & du prochain; qui est l'image du Createur, & la vraye perfection d'une nature raisonnable; & c'est proprement pour le defaut de cette justice, que les hommes sont condannés deuant Dieu. Et comme il proteste

Digitized by Google

proteste de ne point redarguer son peuple pour ses sacrifices, ou ses holocaustes ; aussi pouuons-nous dire tout de mesme qu'il ne le jugera point pour sa circoncision. Nul des hommes ne sera simplement danné pour n'auoir pas esté circoncis. Et quand bien le Seigneur Iesus ne l'eust point esté, il est euident que le merite du sacrifice de sa croix n'eust pas laissé d'estre d'un prix infini, & suffisant pour rachetter tout le genre humain. Puis donc que la consideration ni de sa nature humaine, ni de sa mediation ne lui obligeoit point; pourquoy a-t-il voulu receuoir cette marque en sa chair? Freres bien-aimés, la mesme charité qui l'a induit à s'assujettir à la loy ceremonielle, l'a aussi porté à souffrir la circoncision ; non que de droit il y fust sujet ; non mesme que le dessein de sa charge l'y obligeast proprement & directement; mais pour l'amour des Iuifs, à l'égard desquels cette marque lui estoit necessaire. Car vous sauez que c'est à leur nation qu'il estoit premierement destiné ; & quant à lui il se re- Ps. 50. 8.

Digitized by Google

tint dans les bornes de ce peuple sans annoncer son Euangile aux étrangers;
Mat.15. 24. *Ie ne suis enuoyé* (dit-il) *sinon aux brebis peries de la maison d'Israël*; & c'est en cette consideration que S. Paul dit expressement, que Iesus Christ
Rom.15. 8. *a esté ministre de la circoncision.* Or s'il n'eust esté circoncis, ou s'il eust manqué à l'obseruation des ceremonies, dont ce peuple faisoit vn estat nompareil, comme d'un seruice établi par l'autorité de Dieu, sa personne leur eust esté infiniment odieuse, & tout son ministere n'eust peu leur seruir de rien. Ils l'eussent pris pour un homme profane, & étranger de la communion de Dieu. Pour donc leur leuer toute la cause de ce scandale, & leur rendre sa predication utile & fructueuse, il receut la circoncision en sa chair, & fut presenté au temple trente deux jours apres, & depuis durant tout le cours de sa vie terrienne, il obserua les sabbats, & mangea la Pasque, & satisfit à tous les deuoirs prescrits aux Israëlites par la loy Mosaïque sans y manquer d'un seul point. Et que ce soit là la vraye raison de sa soûmis-
sion

Digitized by Google

sion à cette partie de la loy Mosaïque, il nous l'apprend bien clairement lui mesme, lors qu'ayant montré à S. Pierre que la dignité de sa personne l'exemptoit du tribut sacré qui se leuoit par teste sur les Iuifs selon l'ordre de Moïse pour l'usage du sanctuaire, & dont le payement appartenoit euidemment au seruice legal, il ne laisse pourtant pas de le payer, & n'en allegue autre raison sinon le soin qu'il prenoit de ne point scandalizer ceux de la nation; *Les enfans sont francs* (dit-il) *Toutesfois afin que nous ne les scandalizions, va t'en à la mer, & jette l'hameçon, & pren le premier poisson qui montera, & quand tu lui auras ouuert la gueule, tu y trouueras un statere. Prens-le & le leur baille pour moy & pour toy.* Dans S. Marc il montre pareillement, qu'il estoit maistre du sabbat, comme estant Fils de l'homme, c'est à dire le Christ; & neantmoins il ne laissoit pas de l'obseruer. Et c'est à cause de cette soûmission volontaire que S. Paul dit qu'*il a esté fait sous la loy*. Car estre *sous la loy* signifie au stile de l'Apôtre estre sujet à

Matt. 17. 26. 27.

Marc 2. 28.

Gal. 4. 4.

Mosaïque, estre en la condition où estoyent les Israëlites durant le temps de la vieille alliance. Et cette sujettion estant survenuë aux hommes depuis le peché, & à cause du peché, & en estant une marque euidente en tous ceux qui y estoyent obligés, elle fait sans doute une partie de cette *forme de la chair de peché*, dont parle le mesme
Rom. 8. 3. Apôtre, disant que *Dieu a enuoyé son propre Fils en forme de chair de peché*, parce qu'encore que sa chair fust tres-pure & tres-sainte au fonds & en elle mesme, elle auoit neantmoins au dehors & en apparence les marques & les caracteres d'une chair pecheresse, entant qu'elle estoit sujette & à la loy Mosaïque, dont le joug n'a esté fait que pour les pecheurs, & aux miseres du monde, qui n'y sont entrées que par le peché. C'est pour la mesme raison que le Seigneur voulut receuoir le Battesme de Iean; comme il le declare assez lui mesme, lors que Iean faisant difficulté de le battizer, reconnoissant bien
Matth. 3. 15. qu'il n'en auoit nul besoin, *Laisse faire pour maintenant* (lui dit-il) *Car ainsi nous*

est il

Digitized by Google

est-il conuenable d'accomplir toute justice. Ses Apôtres pour une semblable consideration retinrent encore quelque temps l'obseruation des ceremonies Mosaïques, bien que de droit elles fussent abolies & n'obligeassent plus personne, pour ne pas effaroucher les Iuifs, s'accommodant à leur infirmité pour leur rendre la predication de l'Euangile agreable. Car dans les choses non necessaires la charité nous commande d'euiter tout ce qui peut scandalizer le prochain, & de renoncer à l'usage de nôtre propre liberté toutes les fois que son edification le requiert, nous ployant & forçant nous mesmes pour lui complaire. C'est la regle & l'exemple que nous en donne l'Apôtre, *Combien que je sois en liberté à l'endroit de tous* (dit-il) *je me suis asserui à tous afin de gaigner plus de personnes; & je me suis fait aux Iuifs comme Iuif afin de gaigner les Iuifs qui sont sous la loy, comme si j'estois sous la loy, & à ceux qui sont sans loy, comme si j'estois sans loy, afin de les gaigner les uns & les autres.* Chrétiens, l'exemple de vôtre Maistre vous oblige à une pareil- 1. Cor. 9. 20.

Digitized by Google

le charité. Car si le Prince de vôtre liberté en a volontairement quitté l'usage pour ne point scandalizer ; auec quelle promptitude y deuez-vous renoncer toutes les fois que l'edification des hommes le requerra? Si le Seigneur de gloire s'est soûmis au fer & à la circoncision des Iuifs, & a obserué toutes les plus penibles charges de leur loy seulement pour ne pas choquer leurs esprits ; à quoy ne vous deuez-vous point abbaisser pour gaigner l'étranger, ou pour conseruer vôtre frere? Pensez à cela je vous prie ô durs & inflexibles courages, qui ne voulez rien ceder du vôtre, ni souffrir la moindre incommodité pour la paix & l'edification des autres. Venez & contemplans la charité du Sauueur du monde, ayez honte de vôtre dureté, & apprenez de lui à retrancher de vos aises, de vos biens, & de vos affections, quelque permises & naturelles qu'elles soyent, pour l'edification de vos pauvres freres. Ainsi voyez-vous Fideles pourquoy Iesus Christ a souffert la circoncision, bien que de droit il n'y fust

Digitized by Google

fust pas sujet. Mais l'on demande en deuxiesme lieu pourquoy nous n'y sommes plus sujets sous la nouuelle alliance? A quoy je répons que la raison en est assez claire. Car encore que la circoncision promist & donnast en effet la remission des pechés, neantmoins elle faisoit partie de la vieille alliance qui a esté abolie par la croix de Iesus Christ. Et pour le bien entendre il faut considerer que puis que les Sacremens sont les seaux de la parole de Dieu, chacun d'eux se rapporte precisément à celle qu'il seelle, & qu'il confirme. Or la parole sous laquelle viuoit l'ancien peuple, promettoit le Christ à venir, & en l'attendant assujettissoit les fideles à la pedagogie de la loy. Puis donc que la circoncision estoit le seau de cette parole, il est euident qu'elle obligeoit ceux qui la receuoyent, à croire que le Christ viendroit, & à obseruer les ceremonies, qui faisoyent la principale partie de la pedagogie Mosaïque. D'où vient que l'Apôtre proteste, que *quiconque se circoncit, est obligé d'accomplir toute la loy.* Gal. 5. 3. Puis

donc que le Ciel a esté reuelé, & l'Eglise affranchie du joug de son pedagogue, il est euident que la circoncision n'a plus de lieu, quant à la lettre & à la ceremonie charnelle, en quoy elle consistoit. Le Seigneur nous a donné un autre Sacrement, sauoir le Battesme, qui requiert la foy au Christ veru, & non à venir, & nous oblige à sa discipline, & non à celle de Moïse. C'est là où nous trouuons abondamment tout le bien que la circoncision signifioit & communiquoit autresfois aux Israëlites, la remission des pechés, la sanctification, & la consolation de l'Esprit de grace, qui estoit particulierement promis en la plenitude des temps. Cette nouuelle alliance est le côtau de Guilgal, où le Iosué mystique auecque le trenchant de son Euangile, le vray couteau de pierre circoncit l'Israël, que Moïse dans son desert n'auoit peu deliurer de cet opprobre d'Egypte. C'est là vôtre circoncision ô Saint Israel de Dieu; la circoncision de Christ, faite sans main & sans fer, par la vertu de la pierre des siecles;

Digitized by Google

siecles; c'est à dire (comme l'interprete l'Apôtre) *le dépouillement* non d'une petite peau, mais *du corps* entier *des pechés de la chair*, que vous auez laissé pour jamais dans le sepulcre mystique, où vous auez esté enseuelis auecque Iesus Christ par le Battesme. Et c'est à cet egard & en ce sens que vous pouuez dire auecque le mesme Apôtre, *C'est nous qui sommes la circoncision, nous qui seruons Dieu en esprit, & qui nous glorifions en Iesus Christ, & qui n'auons point confiance en la chair.* Si le Iuif a eu la lettre de ce mystere, nous en auons l'esprit. S'il a joui de l'ombre, nous en auons le corps; & s'il s'est attaché à la figure, nous en embrassons la verité. C'est là Fideles, ce que nous auions à vous dire de la circoncision du Seigneur. Venons au sacré nom de IESVS, qu'il receut en la mesme solennité selon la disposition du Pere, annoncée par l'Ange à Ioseph & à la bienheureuse Vierge auant que l'enfant fust conceu dans le sein de sa mere. Où vous auez premierement à remarquer la coutume des anciens Fideles, qui

Col. 2. 11. 12.
Phil. 3. 3.
Matth. 1. 21.
Luc. 1. 31.

Digitized by Google

donnoyent des noms à leurs enfans au temps de leur circoncision ; comme vous voyez qu'aujourd'huy cela se fait dans l'action du saint Battesme. Pourquoy, sinon afin qu'en l'un & en l'autre peuple chacun ait en son propre nom un memorial de l'alliance de Dieu, & qu'il pense toutes les fois qu'il l'orra dire aux autres, ou qu'il le prononcera lui mesme, que ce nom l'auertit qu'il a l'honneur d'estre seruiteur & domestique du Seigneur ? qu'il a maintenant part en sa grace, & qu'il l'aura un jour en sa gloire ? Et bien que les noms n'ayent garde d'estre si importans que les choses mesmes ; si est-ce que le fidele en doit aussi auoir soin pour n'en donner à ses enfans, que de beaux & illustres, qui leur puissent recommander la pieté & la crainte de Dieu ou par leur signification, ou par le souuenir de ceux qui les ont portés. En quoy je ne say de laquelle des deux la passion de nôtre siecle est plus digne ou de moquerie, ou de pitié ; qui prefere les noms des Payens, & mesmes des Romans à ceux de l'Eglise de Dieu,

Digitized by Google

Dieu, & souille l'eau & le mystere de son battesme, en y meslant les reliques ou de l'ancienne idolatrie des Payens, ou de la vanité des fables. Ils pẽsent que les nõs des Prophetes & des Apôtres du vray Dieu, de ses tesmoins & de ses ministres, sont ou barbares, ou vils & mecaniques, & estimẽt beaucoup plus les noms qu'ont porté autrefois des monstres d'idolatrie & d'impieté; quelques uns que le Paganisme mesme a eus en horreur, comme des brigans & des pestes publiques du genre humain. Laissons-leur ces tristes delices, où paroist outre l'impieté, une sottise & une extrauagance euidente. Puisque Dieu nous a fait la grace d'estre à son Fils Iesus Christ, aimons jusques aux noms de ses seruiteurs; Que ces reliques & ces memoires de leur pieté nous soyent precieuses. Ornons-en nos enfans; & pour les porter de bonne heure à la crainte & à l'amour de Dieu, donnons-leur les noms de ceux qui l'ont fidelement serui, & dont l'exemple merite de nous estre proposé pour l'imiter. Le nom du Seigneur lui fut imposé par

Digitized by Google

l'autorité de Dieu d'une façon extraordinaire ; & neantmoins encore voyez vous qu'il se treuuoit dans les Ecritures. Car Iesus est le nom de Iosué, le grand Capitaine d'Israel, qui succeda à Moïse ; C'est le nom du Fils de Iosedec le souuerain Sacrificateur du peuple de Dieu, & de quelque peu d'autres, dõt il est fait mention dans les livres du vieux Testament. Pour le bien cõprendre, il faut sauoir, que ce mot selon la forme entiere de son origine se prononçoit *Iehosua* ; Mais il se treuue aussi escrit *Iesua*, en abregeant les deux premieres syllabes en une par une figure assez ordinaire ; & il se lit presque toûjours ainsi dans les derniers livres historiques du vieux Testament, comme dans les Chroniques, & dans Esdras. Depuis ce temps-là le lãgage des Iuifs s'estant fort alteré, il arriua aussi du changement dans ce nom ; si bien qu'au lieu de *Iesua* on le prononçoit simplement *Iesu* ; qui est precisément la forme où il estoit au temps que le Seigneur nasquit en la terre ; & de là les Grecs (des mains desquels nous & les

1. Chron. 7. 30. & 24. 11. 2. Esd. 7. 39. & ailleurs.

les Latins l'auons receu) en ont fait le nom de *Iesus*, y ajoûtant la lettre S à la fin, pour accommoder sa terminaison à l'analogie de leur langue. Ce sont les hommes qui donnent ordinairement les noms à leurs enfans, & les choisissent diuersement selon la difference de leurs sentimens & de leurs affections. D'où vient que souuent les noms s'accordent fort mal auecque les qualités & la fortune des personnes qui les portent. Mais la sagesse de Dieu estant infinie, il n'en a jamais donné aux hommes, qui ne leur conuinssent parfaictement bien; comme vous le pouuez voir dans le nom d'Abraham, qu'il donna au Patriarche, & auquel ne manqua pas de répondre la posterité innombrable, dont ce mot lui promettoit qu'il seroit pere. Ainsi en est-il de *Pierre* sous le nouueau Testament. Car ce ne fut pas en vain que le Seigneur donna ce nom à Simon, l'un de ses Apôtres, qui fut comme vous sauez, tres-considerable entre les pierres principales & fondamentales de l'edification de son Eglise, qui preicha

Gen. 17. 5.

Marc 3. 16.

Digitized by Google

Act. 2. 24 & 10. 34. le premier l'Euangile, & planta le premier la foy de Iesus Christ entre les Iuifs, & depuis mesmes entre les Gentils. Puis donc que Dieu imposa le nom de Iesus par le ministere de son Ange à cet enfant diuin nai de la Sainte Vierge en Bethlehem, comme S. Luc le touche en ce lieu; il faut tenir pour une chose toute asseurée, que ce n'a pas esté sans raison, & que la verité de ce qu'il signifie se treuue parfaitement en la personne à qui il fut donné. IESVS selon l'origine du mot dans la langue Ebraïque signifie *Sauueur*; & l'Ange le montre assez, quand il dit à Ioseph, *Tu appelleras son nom Iesus; car il sauuera son peuple de leurs pechés.* D'autres auoyent porté ce nom auant lui. Mais nul n'auoit eu en perfection la qualité qu'il signifie. Le *Iesus* qui succeda à Moïse, deliura Israel des miseres du desert, & le mit en possession d'une vie heureuse en Canaan; mais il ne les sauua pas de leurs pechés. L'autre Iesus, souuerain Sacrificateur au temps d'Aggée, exploit bien les pechés de son peuple par les sacrifices qu'il offroit

Matth. 1. 21.

Digitized by Google

froit à Dieu comparoissant dans le sanctuaire pour ses douze lignées. Mais il ne le faisoit que typiquement, le sang de ses victimes sanctifiant seulement la chair, & non aussi les consciences des pauures pecheurs ; de sorte qu'à parler absolument & simplement, ni l'un ni l'autre de ces deux grands hommes n'a esté proprement *Iesus*, c'est à dire Sauueur. Il n'y a que nôtre IESVS à qui ce nom appartienne veritablement. Car il nous a effectiuement sauués de nos pechés, en ayant fait la vraye & réelle expiation par le sang precieux de son sacrifice diuin, & en ayant détruit le regne par le sceptre de sa parole & par la vertu de son Esprit. C'est là le vray salut des hommes, qui ne se treuue qu'en lui seul. Car dequoi leur sert-il d'estre deliurés des mains du Cananéen, ou de l'Amorrhéen, s'ils demeurent asservis au peché & aux demons ? Et dequoi leur sert-il encore d'auoir leur chair purifiée par des expiations typiques, pendant que leurs cœurs demeurent souillés au dedans des vrayes ordures du peché ? Pour

Digitized by Google

nous sauuer, il nous faut garentir & du crime & de la tyrannie du peché, qui est nôtre grand' misere & nôtre vray malheur ; tous nos autres maux estant peu de chose au prix de celuy-ci. Or il n'y a que le Christ de Dieu qui nous en sauue. Les autres ont peu donner des ombres & des figures de ce salut ; Celuy-ci nous en a acquis le corps & la verité. A quoy il faut ajoûter, que quant à cette ombre mesme du salut, que le fils de Nun, & celuy de Iosedec ont donnée, ils ne l'ont donnée ni à tous, ni pour toûjours. Vn seul petit peuple y eut part, & encore pour peu d'années, le temps enfin lui ayant ôté la jouissance de ce bien, & l'ayant plongé dans une misere horrible. Mais nôtre Iesus a sauué tous les peuples de l'uniuers, & maintient pour jamais dans cette jouissance tous ceux qui en sont vrayement participans. Son salut est eternel aussi bien qu'uniuersel. D'où s'ensuit qu'à bien parler, il n'y a que lui seul, qui soit *Iesus*, Sauueur. C'est donc ici, Freres bien-

Digitized by Google

bienaimés, l'honneur & la veneration que nous deuons à ce sacré nom, assauoir de le prendre pour une marque certaine de ce qu'il signifie, cherchant nôtre salut en celui qui le porte, & à qui il a esté donné par l'ordonnance celeste pour nous seruir comme d'une enseigne, qui nous montre la plenitude de biens que Dieu a fait habiter en lui, pour faire estat que c'est en lui seul & non en aucun autre que se treuuent les remedes de tous nos maux, l'expiation de nos crimes, la paix de nos consciences, la mortification de nos conuoitises, l'esclaircissement de nos doutes, la lumiere & la vie de nos ames, la resurrection & l'immortalité de nos corps. Adorons-le en suite de cette reconnoissance, & lui rendons le mesme honneur qu'au Pere, mettant toute nôtre fiance en lui, l'inuoquant en nos necessités, le benissant en nos prosperités; le seruant religieusement en tout temps, preferant sa gloire à nos propres interests, attendant tout nôtre bonheur de lui seul, & pour dire tout

Digitized by Google

en un mot, le regardant comme nôtre grand Dieu & Sauueur, benit eternellement. Car puis qu'il est Iesus, il est Dieu, le salut que ce grand nom nous promet, estant l'ouurage d'une puissance, d'une bonté, & d'une sagesse infinie, qui n'appartient qu'à une nature vrayement & proprement diuine. Si la premiere partie de ce texte nous a appris qu'il est homme, en nous racontant qu'il a esté circoncis; la derniere nous montre qu'il est Dieu, en nous disant, qu'il s'appelle IESVS, c'est à dire Sauueur. Dans sa circoncision nous auons un témoignage de sa nature humaine, & en son nom un argument de sa diuinité; & dans tous les deux un ferme appui de nôtre foy. Car pour nous sauuer il falloit qu'il fust Dieu & homme. La seule diuinité nous eust effrayés, & la seule humanité ne nous eust pas consolés; au lieu que maintenant l'infirmité de l'une estant unie à la puissance de l'autre, nous y treuuons tout ce qu'il nous faut pour asseurer nos esperances, la souffrance & la victoire, la mort & la vie, la misericor-

de

Digitized by Google

de & la justice, la terre & le ciel, le temps & l'eternité. O saint & bienheureux mélange! ô nôtre vray Emmanuel, qui as vestu un Dieu eternel de la forme d'un seruiteur pour estre nôtre IESVS! quels hommages, quelles loüanges, & quels seruices ne te deuons-nous point pour une amour si admirable? pour un salut si precieux? pour une redemption si rauissante? C'est pour nous, ô grand Sauueur, que tu es nay en la terre; C'est pour nous que tu as versé des larmes entrant en cette chetiue vie; C'est pour nous que le coûteau de Moïse t'outragea en Bethlehem; & c'est pour nous que tu répandis tout ton sang sur la montagne de Calvaire. Chers Freres, quand nous aurions perdu pour sa gloire tout ce que nous auons de sang & de vie, que seroit-ce au prix de ce qu'il a donné pour nous? Vne goutte de son sang vaut beaucoup mieux que le nôtre tout entier. Et neantmoins nous sommes si ingrats, que nous lui refusons mesme ce peu de seruice que nous sommes capables de lui rendre; non

Digitized by Google

nôtre sang & nôtre vie seulement; mais mesme nôtre pain & nôtre eau, & les miettes & les gouttes de nôtre abondance. Soyez desormais plus reconnoissans, Freres bien aimez. Que ce nouueau jour vous voye prosternés aux pieds de Iesus, lui préter un nouueau serment de fidelité, & lui faire hommage de vos larmes, de vos cœurs & de vos biens, auec une repentance profonde de vos manquemens passés, & une ferme resolution de le seruir fidelement à l'auenir. A la verité nous lui deuons ces vœux & ces hommages en tout temps; mais nous auons des causes bien pressantes de les lui renoueler particulierement en celui-ci. Car ce renouuellement de l'année nous y oblige. Puis que c'est le Seigneur qui fait rouler les temps, qui nous mesure nos mois & nos jours, & qui nous conserue au milieu de ces changemens; n'est-il pas raisonnable que nous le venions remercier de ce qu'il nous a fait passer l'année que nous finismes hier au soir? & le supplier de nous continuer en celle-ci la faueur de sa prouidence?

Ioint

Digitized by Google

loint que cette continuelle reuolution du temps, qui va toûjours, & se tourne incessamment en soy mesme, châgeant & consumant toutes choses, nous auertit de penser à l'eternité, & au salut de Iesus. Que sauez-vous si l'année que nous commençons ne sera point la derniere de vôtre vie? Beaucoup de personnes qui n'étoyent ni plus foibles ni plus âgées que vous, virent le commencement de l'autre, qui n'en ont pas veu la fin. Faites état qu'il vous en peut arriuer autant en celle-ci. Ie prie le Seigneur de tout mon cœur, qu'il vous conserue tous en prosperité, & nous fasse la grace de lui deuoir & de lui rendre dans un an les vœux que nous lui faisons aujourd'hui. Mais, chers Freres, puisque sa volonté & nôtre heure nous sont inconnuës, ne remettons jamais à un autre temps la meditation & les resolutions du siecle à venir. Attendons le Seigneur à toute heure, puis qu'il n'y en a point où il ne puisse venir. Défaisons-nous une bonne fois de cette âpre & ardente passion, que nous auons naturellement pour

Digitized by Google

les choses du monde, c'est à dire pour les jouëts du temps & de la vanité. Embrassons le salut du Seigneur, & éleuons nos cœurs dans son sanctuaire, qui est au dessus des mois & des ans, & où fleurit une constante & egale eternité, éclairée d'un Soleil immobile, qui jamais ne se couche, ni ne s'éloigne, dont la lumiere & les aspects ne souffrent ni ne font nulle variation, ni changement. Que sa gloire soit desormais nôtre amour; que sa felicité soit l'objet de nos desirs, & la matiere de nos soins. C'est l'unique moyen, Freres bien-aimés, d'asseurer nôtre vie contre les injures du temps, d'allonger nos jours en siecles, & nos années en eternité, & de rendre nôtre bonheur immuable, aussi bien que nôtre vie, par la grace de ce IESVS, que nous seruons & inuoquons; & auquel auecque le Pere & le S. Esprit soit honneur, louange & gloire aux siecles des siecles. AMEN.

SERMON

Digitized by Google